Terre Sainte – Israël
Eléona – Mont des Oliviers

Anca Elena COSTARU

The Mount of Olives is located Est of Jérusalem and has three peaks. The middle peak is associated with the life of our Lord Jesus Christ and His Holy Ascension. Many events of the life of Christ on earth are associated with this Mount: the Entrance of the Lord to Jerusalem, the last Judgement, the Last Supper, His Holy Ascension etc. Ascetics began residing on the Mont of Olives during the first hundred years of Chrisianity. Empress Helen erected the Eleona basilica above the cave where Christ talked to His disciples. The Mont of Olives became one of the first centers of monasticism in Palestine (Melania the Older, Melania the Younger, St. Pelagia, Arh. Antonin, Kharatia, Hieromonk Partenius, Evpraxia, Patr. Damianos, Archbishop Anastasy – charged with Ecclesiastical Missions etc.).

Mots-clés: Jésus Le Seigneur, Jérusalem, Galilée, Samarie, Eléona.

„Laissant de côté ce qu'il pense ceci ou cela,
Tout enquêtez-vous et sondez-vous les Ecritures,
et vous y trouverez la vraie richesse,
Qu'il faut chasser,
afin que notre joie soit éternelle".
Saint Jean Chrysostome
(Homélie XIII, Epist. 2 Corinthiens)

Lire *la Bible* pour trouver la vérité de Dieu et non pas celle de l'homme, dite par: «ceci ou cela», comment nous conseille Saint Jean Chrysostome, j'ai affronté une question comme la plupart des chrétiens fidèles; l'incapacité à localiser sur la carte, les événements de *La Bible*.

La Terre Sainte, Israël, est l'endroit où le Sauveur, Ses disciples, La Sainte Mère Marie, et de nombreux autres saints, dans l'histoire du christianisme, ont marchaient, ont prêchaient, ont été martyrisés. Comme tout mortel chrétien, moi aussi je rêvais y arriver. Voici que cette année, 2014, j'ai eu la chance de voir ce que je savais seulement par les livres, la chance de sentir l'atmosphère de piété unique au monde. Il faut préciser que ces lieux sont partout pleins de reliques, témoines de la lumière Divine, répandue sur les mortels.

BDD-A19559 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:38 UTC)

Mais tout d'abord, il serait bon de connaître *La Vieille Ville de Jérusalem***,** avec une multitude d'ethnies et de religions, qui pendant des siècles ont vécu ici.

La ville est composée de quatre grands districts, correspondant aux quatre religions et aux peuples dominants, qui vivent ici dans l'esprit religieux:

- *Le Quartier chretien***, s**ituée dans le Sud-Ouest de la ville a comme valeurs spirituelles les plus importantes: Le Patriarcat latin, l'Église Terra Sancta, Le Patriarcat greco-orthodoxe, l'Église Veronique, l'Église du Saint Tombe, La Mosquée El Omariye, l'Église St. Jean le Baptiste, la Cathédrale Muristan, l'Église luthérienne Le Rédempteur, une maison-chemin pour les Polonais, etc**.**
- *Le Quartier arménien* se trouve au Sud- Est et les plus importants bâtiments y sont: Le Patriarcat arménien, La Tour de David, Le Monastère orthodoxe arménien, La Cathédrale Saint-James, Le Musée de la Court de l'Etablissement et à l'est, la Montagne de Sion et l'Église de l'Assomption (de Sainte Vierge Marie) etc.
- *Le Quartier hébreu* est situé dans le Nord-Est et on retient ici: Le Mur des Lamentations, La Synagogue Porat Yossef, quatre synagogues séfaridices, La Syn. Rambam, La Syn. Hurva, Mon. Orthodoxe Assyrien et non plus loin, mais en dehors des murs – La Cité de David et la Vallée du Cédron.
- *Le Quartier musulman* au N-E se remarque par la Porte de St. Stéphane, La Cité Anonyme, L'Eglise St. Anne, L'Eglise Ecce Homo, Mon. de la Flagélate, La Grotte de Zedekiah (Sédécias), le Chemin autrichien, la Maison Indienne etc. Au Nord du quartier se trouve Le Tombeau de la Vierge Marie, l'Église de l' Agonie, le Monument d'Absalom, La Vallee de Zacharia, le Jardin Ghethsémane/i.

Au fil du temps, en regardant à l'ancienne carte de *la Terre Sainte* et certaines références dans *La Bible*, nous y trouvons et je vais les mentionner, dans l'ordre, en partant du nord au sud, les 12 tribus d'Israël, en les croyant insuffisamment clarifiés et difficile de comprendre par tous ceux souhaitant à lire et à connaître le rôle de chacun dans le respect de la parole de Dieu et donc dans le *Livre Saint*. Je vais commencer du nord au sud et la première ethnie s'appelle:

- *Les Asher* אשר à N-E, au Nord etant Liban, ensuite la Citadelle Zor / Cyre, la Citadelle Achziv, Cit. Rosh Danikra, Citadelle Montfort, Citadelle Judin - lieu important dans la Galilée, où Jésus a vécu, a prêché et a fait des miracles. Puis la Cité Akko / Acre - vieux port canaanéen et phénicien, la capitale des Croisés après la chute de Jérusalem, puis la Capitale des Ottomans.
- *Les Naphtalis* נפתלי à Ouest: ici on remarque Banias, la ville de Césarée de Philippe, une ville Hellénistique, où les disciples s'approchèrent de Jésus et la tradition nous dit qu'ici s'est produite la Transfiguration. Puis la forteresse Dan – où Jéroboam a fait un veau d'or, pour attirer les Israélites vers le Nord, le Mont Hermon avec la Forteresse de ' Kala ' at Nimrod – Citadelle des 'Assassins, conquise par les Croisés et puis par les Mamelouks, la Cité Metula, Cité 'Kirjat Shmona, la Forteresse Hazor, importante ville de Canaannéens, conquise par Joshua. Aux vieux temps y se trouvaient les hangars des chariots du Roi Solomon, la Forteresse de 'Kuneitra, la ville Capernaum - où Jésus a été accueilli pendant Ses

BDD-A19559 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:38 UTC)

activités en Galilée, par la mère de l'Apôtre Pierre, où Il a guéri des gens et a fait aussi d'autres miracles. Ensuite on voit le Château 'Katrin, le Mont des Béatitudes - où Jésus a tenu le Sermon sur la montagne (5, 1 à 12) et Le Château Bar'am, La Forteresse Safed / Sfat - la Capitale de Galilée et la Forteresse des Croisés jusqu' en 1266, mais aussi le centre de la Kabbale le XVI-e siècle. A proximité s'est déroulée la grande lutte serrée, quand le fameux Saladin a vaincu les Croisés aux Cornes de Hittim.

Au Sud, entre les Asers et les Naphtals c'est le pays qui s'appelé *Galilée*, qui se heurte avec les zones habitées par les Sebulons et les Issacars.

- *Zebulon* זבולון en Est, Il se distingue par le Mont Carmel, où a été trouvé le lieu - champ de bataille entre le Sain Elie et les faux prophètes de l'idole Ba 'al, puis Haïfa - Ville portuaire de la Mer Méditerranée, Sephoris / Tippori - la maison de Joachim et Anne en Galilée, donc le lieu de naissance de la Vierge Marie, Cana Galilée - où Jésus a fait Son premier miracle connu par nous, à un mariage où Il a transformé de l'eau en vin. La Ville Beit Searim, Citadelle Atlit - ancien port phénicien, conquis par les Croisés en 1100.
- *Issacar* יששכר en Ouest avec la ville de Nazareth, où la Vierge Marie a reçut l'Annonciation et bébé Jésus a passé Son enfance. La localité Nain est le lieu où Jésus a ressuscité le fils de la veuve. La Montagne Tabor où il s'est passé le miracle de la Transfiguration; la Mer de Galilée où le Lac Kinneret – le plus grand lac dans le Pays Saint du Nouveau Testament, où Jésus, en particulier au nord, a fait des miracles, ainsi qu'Il a marché sur l'eau. Dans la Forteresse Tabgha, la parabole est connue, s'est produite la multiplication des pains et des poissons et en Bethsaïde, pays des Gadarens / Kursi, Jésus a guérit un homme diabolisé, et les esprits impurs du traité sont entrés dans un troupeau de cochons, qui alors s'élançerent dans la mer et mururent. Voici la Forteresse Hippos /Citadelle Susita, Le Bastion Tibériade (Tiberias) - Ville construite par Hérode en honneur pour l'empereur romain Tibère (Tiberius), le lieu nommé Yardenit - l'endroit où la Riviere Jourdain sort de la Mer de Galilée et continue son chemin vers la Mer Morte, lieu aménagé pour les pèlerins de nos jours, pour un Baptême similaire a celui de l'ancienneté, quand St. Jean-Baptiste a fait Le baptême de Jésus. La Forteresse de Magdala - ville où a vécu Marie-Madeleine, Hamat Gader, ville des temps Hellénistique où on a trouvé un site de ruines romaines, un théâtre et les ruines d'une synagogue de IV-e siecle, le Château de Belvoir - une fortresse des Croisés sur la Rivière de Jordan, Citadelle Megiddo - un site fortifié sur la Via Maris, carrefour et champ de bataille dans des nombreuses époques historiques, la Vallée de Jezréel et la Ville Jesreel.
- *Manasse* מנשה de E à O, lieu où Jésus a prêché dans la région tout bien connue et appelé *Samarie* (Megiddo peut être trouvé ici), la célèbre Césarée Maritime, la Forteresse réalisé par Hérode le Grand en l'honneur de son César. Cornelius a été baptisé ici. En Césarée ont été amenés au juge les disciples Pierre et Paul. Césarée était un centre important de la Croix jusqu'en 1291, lorsqu'elle a tombée sous la conquête des Mamelouks. Puis on a la ville Bet Gan / Jénine, les

BDD-A19559 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:38 UTC)

Montagnes Gilboa - où c'est la mort de Saül et ses trois fils, dans le combat d'Israël et les Philistins. Beth Shean, ancienne ville de l'époque hellénistique, alors appelée Scythopolis, ayant ici des ruines monumentales de l'époque romaine, la Citadelle Samarie / Sebastia, la Ville Netanja – à Méditerranée, ville de Tel Aviv à l'E et Jerash à l'Ouest - Ville Hellénistique qui faisait partie de la Décapole (Decapolis) et beaucoup de gens de cette ville ont suivi Jésus-Christ. A Jérash on voit des ruines romaines, d'où la ville est aussi nommée le Pompéi de Palestine.

- *Gad* מוֹט - tribu dans le V du pays: la Ville Amman - capitale des Amonits pendant l'antiquité et lieu hellénistiques qui faisait partie de Décapole, nommé Philadelfia, est devenu un centre important des Romains, L'eglise St. George Kloster, la Ville Beth Aravah / Kasar el Yahud - lieu arrangé pour le baptême, autrefois et aussi actuellement.
- *Ephraim* אפרים à l'E: la Forteresse Antipatris - où Saint Paul a était enfermé avant d'être emmené à Césarée pour le juger par le procurateur romain, la Citadelle Lod, Ville Emmaüs - ici Jésus a été rencontré après la Résurrection, le Mont des Oliviers, le Mont de la Tentation, où il y a une église en desert, construite sur le lieu où Jesus a été tenté par Satan pour 40 jours, la ville Shiloh - Centre religieux cananéenne, et après l'entrée des israéliennes, était l'endroit du מקדש /Chivot/Sanctuaire/Temple, juqu' à la construction du Temple de Jérusalem, Citadelle Jéricho - le plus ancien dans les villes du monde, qui était la première fois une ville Cananéenne, la première ville conquise par Josué.
- *Dan* דן à l'E: vers la Mer Méditerranée c'est l'ancienne cité Cananéenne, Égyptienne, Jaffo / Yaffo, considérée comme le plus vieux port dans le monde. De là, il est allé Jacob vers Tarsis et il a était avalé par la balaine. Voici Saint-Pierre a fait revivre Tabitha. Lorsque Yaffo était la maison de Simon le Tanneur et ici se trouvait Saint-Pierre hebergé lorsqu'il a eu (lui a été montré) la vision des animaux. A la frontière d'Éphraïm c'est la Forteresse Ramla, puis la Forteresse Latroun et Ashdod - Ville des Canaanéens et des Philistins, situé dans la Via Maris. Ici Philippe a prêché et baptisé beaucoup d'Ethiopiens.
- *Benjoin/Benjamin*/ בנימין partie de V: Ville de Jérusalem - La capitale de David et de Solomon, le premier et le second temple de Jérusalem était ici. Tout ici a souffert Jésus, a été crucifié, est mort, est ressuscité et s'est enlevé aux cieux. C'est la Ville Sainte pour les Hébreus, les Christians et les Musulmans. Voici l'Eglise du Saint Tombe, le chemin dit Calvaire, avec 14 arrêts, la Ville Ain Karem - ici était la maison de Zacharie et d'Elizabethe et ici est né St. Jean le Baptiste.
- *Ruben* à Ouet: se Remarque par le Mont Nebo, la ville Mabada – ici il y a un site avec une mosaïque qui représente les plus célèbres cartes de Palestine, de cinquième siècle.
- *Juda/Juifs* au Sud: de Est à Ouest on trouve la Citadelle Ashkelon – le lieu de naissance d'Hérode, ville-port de temps associés à Samson et aux Philistins, Ville Gaza - Citadelle -polis pour les Philistins, où Samson a était emprisoné, Gath – polis des Philistins, ici a trouvé refuge David quand il a été persécuté par Saül,

BDD-A19559 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:38 UTC)

Villes Lachisch et Bet Guvrin – anciènnes villes des Juifs, dernière ville détruite par Nabugodonosor, Hébron – où se trouvent les tombes des Patriarches: Abraham, Sarah, Isaac, Rébecca, Jacob et Leah (on remarque aussi des noms de femmes parmi les patriarches!); à Hébron a été la capitale du roi David pour sept années.

La Ville de Bethlehem c'est la ville natale de Jésus – elle est commémorée par l'église de la Nativité, la plus ancienne église dans le monde, qui est toujours fonctionnelle. Voici le Champ des bergèrs et le terrain où l'Ange a annoncé aux bergèrs que Jésus est né, la ville Hérodion – ville d'Hérode et la ville Béthanie - la maison de Lazare, de Marthe et de Marie, où Jésus a ressuscité Lazare.

Zumran c'est la ville des Esséniens et l'emplacement où on a trouvé les Manuscrits de la Mer Morte en 1947, la Forteresse Mar Saba et la Forteresse En Gedi à la Mer Morte.

- *Simon* S-E, ici c'est le chemin fuyait de la Sainte Famille en Egypte, puis leur retour à Nazareth.

Mais Israël est traversé par de nombreux routes, voyages, en prêchant dans les temps évangéliques, des pèlerinages aux jours sacrés, puis des pèlerinages qui ont suivi les événements d'antan jusqu'à aujourd'hui. Nous conservons dans ces pages, au moins certains d'entre eux:

- *Le Voyage de Vièrge Marie et de Saint-Joseph de Nazareth à Bethléem*, à travers le champ Manasse, la Samarie, Benjamin et Ephraïm jusqu' à Bethléhem, au royaume appelé Juda.
- *La fuite de la Sainte Famille en Egypte* en traversant Hébron (de Judas) et Gaza (de Simons).
- *Le Retour de la Sainte Famille à Nazareth*, en traversant de quasi-totalité la Palestine, par une autre route, plus à l'Est à celle d'où ils ont trouvé refuge, conformement avec certains affirmations, par les tribus de Simon, puis de Juda (Gaza, Ashkelon), Dan (Ashdod), Ephraim (Ramla, Lod, Antipatris), la Samarie / Manasse (Zalqilya, Zul Karm, Césarée, Megiddo), Issachar (la Vallée de Jezréel, Ville de Jezréel) et Nazareth.
- *Le prêcher de Jésus en Galilée et Phénicie* commence de Nazareth par le royaume d'Issacar. Il ya les villes: Aula, Jezréel, Beit Alfa, Beith Shean, Yardenit, Tibériade, Cana de Galilée, puis Il recommence le voyage, maintenant suivant une autre route: en partant de Nazareth à Cana Galilée, Magdala sur le rivage de la Mer de Galilée, en pays de Galilée, lieu que nous savons déjà a vécu Marie-Madeleine, et ils arrivent à Capharnaüm, où Jésus a vécu pendant plusieurs jours, à la belle-mère de Saint-Pierre, la femme que Jesus a guéri. Un autre chemin de prêcher est autour de la Mer Galilée, de Capharnaüm à Tabgha, de Capharnaüm vers Magdala et à l'inverse, sur la mer en barque et à pied, puis de Tabgha à Yardenit et puis de nouveau Il atteint Capharnaüm.
- *La prédication de Jésus en Phénicie***,** aujourd'hui le Liban et la Syrie: est en partant de Capharnaüm vers N-O, vers La Mediterannée on a: la Forteresse Safed / Sfat - Bar'am - Zor / Cyre, dans la région habitée par les Ashers et puis le retour partant de Liban par les Naphtales, par la Forteresse Kades, puis Katrin, le pays

BDD-A19559 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:38 UTC)

des Gadaréniens / Kurs, à coté du Montagne Gamla, où Jésus a guéri le démoniaque et les mauvais esprits entrèrent dans les pourceaux, à coté de la Citadelle Sipos / Susita de Syrie (E), Ville Hamat / Gamat / Gader - vieille ville hellénistique / romane. On peut trouver ici des ruines de bains, les ruines d'un théâtre etc. et les ruines d'une synagogue hébreu de IV-e siècle, la Ville Bethsaïde, berceau de la maison des Apôtres: André, Philippe et Simon et enfin de nouveau Il arrive à Capharnaüm.

Un autre chemin de Jésus vient après la prédication à travers la Phénicie / Syrie d'aujourd'hui, il va à Banias ou Césarée de Philippe, venant du Mont Hermon, lieu où Jésus est arrivé accompagné de ses disciples et la tradition parle qu'ici s'est produite la Transfiguration. La route traverse les Villes Katrin et Kirjat Shmona, à proximité de Hatsor/Hazor - ville cananéenne, conquise par Josué et Il revint à Capharnaüm.

Entre Nazareth et Yardenit (Yarden) semblent-on avoir été plusieurs routes de Jésus, l'un d'eux étant celui de Baptême du Sauveur, sachant déjà que ici la source de Jourdain prend naissance, de la mer de Galilée, grande eau douce et continue son chemin, quelque peu parallèle avec le pays Jordanie, jusqu'à la Mer Morte.

- *Le prêcher de Jésus en Samarie* part de Nazareth au cours de la Vallée de Jezréel, vers Bel-Gan / Jénine - Samarie / Sebastia – le Mont Ebal, connu dans *Le Nouveau Testament* comme la Montagne Béni, mais aussi le Mont de la Malédiction ou le Mont Gherizim, le centre des Samaritéans du Champ de Manasse, La Ville She(i)chem / Naplouse (Nablus) – grand ville de Samarie - Mt. des Olives et Jérusalem.

Une autre route passe sur le Mt. des Oliviers - Jérusalem - Ephraim à l'Ouest – le plateau/ terrain de Samarie - traverse le Jourdain dans le pays Peraes / en Jordanie d'aujourd'hui - Amman (capitale des anciens Ammonites antiques, Philadelfia aux romans) puis prend la direction à l'Est, traverse de nouveau Jourdain, légèrement au-dessus de Beth Aravah / Kasar el Yahud sur le fleuve, où l'eau n'est pas claire, mais les pèlerins ont un lieu prévu pour le Baptême - Jericho (ville cananéenne, conquise par Joshua, la plus vieille ville dans le monde) - Bethany (où le Sauveur a ressuscité Lazare et là est localisée la parabole connue dans *La Bible* à propos de Marthe et Marie).

La prédication de Jésus en Judée et Jérusalem Il continue à prêcher en Samarie avec la ville de Sichem/Shechem / Naplouse, près du Mt. Gherizim à l'Est et la Ville Shiloh (cananéenne, le lieu de l'Arche), la Résurrection de Lazare, en Béthanie, puis Il passe plus de temps sur le Mont de Olives et la ville de Jérusalem.

- *Le voyage de Jésus à St. Jean pour le Baptême*, est sur le Jourdain, de N à S et du S à N, environ un tiers du cours d'eau, mais en précisant exactement où etait St. Jean à l'époque de *La Bible* est un sujet controversé, ce qui semble sûr, il n'était pas ni le point de depart de la Mer de Galilée, Yardenit, ni où se verse à la Mer Morte, à Beth Aravah, mais quelque part entre la Samarie et Gad.

BDD-A19559 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:38 UTC)

Les voisinsages actuels d' Israël sont: le Liban au N, N-E Syrie, E - Jordanie, S-E Arava/Araba, S Péninsule du Sinaï (terrain inutilisé/Negrev), le désert Paran et la Mer Rouge, S-E Egypte et à l'E la Méditerranée.

Alors, aujourd'hui errant dans tout le pays tu trouves partout des lieux saints, partout où tu tournes. Par exemple *Lod-Lydda*, ville où vous impressionne l'Église St. George le Victorieux et pas trop loin c'est la ville de *Jaffa* et l'Eglise orthodoxe St. Michel et celle catholique de Saint-Pierre. La ville antique de *Césarée***,** la ville portuaire de *Haïfa, le Mont Carmel***,** le Monastère Stella Maris et la Grotte du prophète Élie le Thischbite (Tezviteanul), les églises de *Nazareth***,** sur *le Mont Thabor***,** *le Mont des Béatitudes, Tabgha, Capharnaüm***,** le Mûrier de Zachée de Jericho, le tombeau de Lazare à *Béthanie***,** tous nous font réfléchir sur le passé de l'Evangile.

A *Jérusalem* se trouve la Forteresse de la Sainte Citadelle, la Monastère russe Eleona, l'Eglise Pater Noster, le Jardin de Gethsémané, l'Eglise le Tombeau de la Vierge, l'Eglise St. Esteban, l'Eglise des Nations, la Via Dolorosa, le Mont Golgotha etc. A *Ein Karem* l'Eglise Saint Jean-Baptiste et la Fontaine de la Vierge Marie, la Monastère de la Sainte-Croix.

À *Bethléem* – la Sainte Crypte où Il est né le Seigneur, l'Eglise Catholique St. Catherine, la Grotte du Lait, le Champ des Bergers. Vers le désert le Monastère de Saint-Sava/Sabbah et le Mon. Saint Théodose, la Chêne de Mambré/Mamvri à *Hébron***,** où il s'est montré la Sainte Trinité au patriarche Abraham, le *Mt. Sion* avec l'Eglise de l'Assomption, le foyer où il a eu lieu la Cène du Seigneur, le Tombeau du roi David, l'Eglise Saint-Pierre le Galicant, le Mur des Lamentations et l'Eglise du Saint-Sépulcre, un endroit impressionnant, même choquant, pour le croyant et l'incroyant, où le Saint Evangile est tenu en latin, grec, russe, roumain, français, espagnol, italien etc. comment les prêtres officiants, présentent aux pèlerins la parole, et ils continuent le service divin dans leur langue, conformement au moment et au typique du texte de la prière.

Le Mont des Oliviers est situé à l'Est de Jérusalem et prévoit trois monticules, sommets importants, dont la colline centrale est d'une grande importance pour les chrétiens, car elle témoigne de la vie terrestre de Jésus-Christ, dans les moments les plus importants à l'âge de 33 ans, culminant dans Sa glorieuse Ascension.

Le Mont des Oliviers est mentionné dans *La Bible* 1100 années avant la naissance du Christ. Dans le 2-ème livre de Samuel se raconte la fuite de David de Jérusalem, en face de son fils Absalom, par le Mont des Oliviers (2 Samuel 15, 30-37; 16, 1-14): *„ il est allé à Mont Eleon "*(Rois II, 15:30). Ici a vu Ezéchiel le char céleste et Zacharie a prophétisé la fin du monde: *„ Et en ces jours Ses pieds se reposeront sur le Mont des Oliviers"* (Zacharie 14, 4) annonceant l'arrivée de la paix éternelle. La légende nous dit que Messie va entrer par la Porte d'Or dans le Temple, porte qui est en face de la montagne, qui est maintenant fermée/bâtie.

Pour les chrétiens, aucun montagne n'a plus grande importance que le Mont Eléona, le Mont des Oliviers. Nulle part Jésus n'a pas passé plus de temps, au cours de Sa mission à *Jérusalem* que sur ce mont. Êtant dans ces lieux, Jésus a vécu avec

BDD-A19559 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:38 UTC)

Ses amis, Ses disciples et Apôtres futurs, parfois à Bethany, et en chemin vers la ville et de la ville, qui était en passant sur le Mont des Oliviers.

Ici, où on voit le Temple, Il a guidé Ses disciples, il a prophétisé la destruction de Jérusalem et a déploré le sort de la ville. Sur la colline, dans le Jardin de Gethsémané, Il a été fait prisonnier par les soldats et après la crucification Il est monté au cieux.

Le Mont des Oliviers est une chaîne de montagnes située à l'est de la vieille ville, de laquelle est séparé par la Vallée de Josaphat, ayant 800 mètres de haut. Il a trois sommets: au nord c'est le Mont Scopus, où se trouve la Nouvelle Jérusalem, au milieu c'est l'Université Hébraïque et le somet du sud, qui descend dans la vallée de la Géhenne.

La grandeur du Seigneur, montré à l'arrivée au Temple (Ezéchiel 11, 23, 43, 1-5) et sortant du Temple, pour accompagner le peuple en exil, est toujours sur la route qui passe sur le Mont des Oliviers.

La lutte eschatologique qui marquera le début d'une nouvelle ère dans la vie de l'humanité elle est aussi placée sur cette montagne (Zacharie 14, 3-4).

Dans les quatres Evangiles (de Jean, Luca, Matthieu, Marc) ont trouve signalés de nombreux événements dans la vie du Christ, qui s'est produit sur l'Olivet: l'Entrée du Christ à Jérusalem avant la Sainte Passion (Mattheu 21, 1-10 et Luca 19, 37-45), l' annoncé de la trahison de Pierre, quand il était avec ses disciples sur le chemin de la Montagne des Oliviers, après la Sainte Cène (Matthieu 26, 30-37). La Prière Sacerdotale (Jean 1, 13, 16-18) après le repas d'adieu, se trouve aussi dans la Grotte de l'Eléona (cf. le Journal d'Egerie).

Aussi le Discours Eschatologique de Marc c'est localisé sur le Mont d'Olivet (13, 1-37) et celui de Matthieu (24, 29-33). C'est ici sur la montagne qu'on dit avoir commencé les Actes des Apôtres, avec leur histoire/récit de l'Ascension de Christ.

Depuis le premier siècle de l'ère chrétienne, dans les grottes du mont des ermites se sont instalés, mais il est difficile de préciser pour les archéologues et dirent quelque chose de concret sur les trois premiers siècles de la Sainte Montagne.

La période byzantine se caractérise par la construction et le renforcement de l'Eglise Eleon, environ 330, par Sainte-Hélène, qui a voulu honorer de cette manière la grotte où la tradition dit que Jésus donna à ses disciples des leçons et des conseils et pour commémorer aussi le souvenir de l'endroit où eut lieu l'Ascension du Christ. Aujourd'hui, il y a une monastère des Carmélites.

De ces temps-là date un endroit appelé le Lieu de l'Ascension (l'Ascension de Jésus), qui est un peu plus loin de la Sainte Grotte des Conseils / des Mystères, à deux pas d'elle, vers un monticule appelé Imbomon, qui faisait partie de la liturgie de Jérusalem, décrite par Égérie (fin de IV-e siecle). Y on a construit une chapelle circulaire en mémoire de ce moment sacré – l'Ascension du Christ. Aujourd'hui, elle est devenue une Mosquée, mais y est restée intacte aussi l'empreinte du pied du Fils de Dieu.

La Chapelle de l'Ascension

BDD-A19559 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:38 UTC)

Près de la monastère, juste au-dessus de la grotte de la Pieuse Pelagia, s'est conservée en bonne condition, en forme de rotonde en pierre, la Chapelle de l'Ascension. Le petit Dom est situé dans le centre d'une cour octogonale et il est dit que dans cet endroit, Jésus est monté au ciel 40 jours après Sa Résurrection.

Le premier sanctuaire religieux sur ce lieu a été construit en 390 et un pèlerin du septième siècle le décrit à deux rangées de colonnes avec des arcades, une rotonde et mentionne le pied de Jésus dans la chapelle, me dit la nonne Salomé. Malheureusement les Perses ont détruit l'église, mais les Croisés ont construit une nouvelle, dont une partie l'est encore debout aujourd'hui. L'actuelle construction date de 1150 et en 1200 on a ajouté le dôme et le tambour de la coupole. Les chapiteaux sont décorés avec des motifs floraux et des griffons typiques qui ont été conservés intacts.

Après qu'ils reprirent Jérusalem, les musulmans ont convertis la chapelle dans une Mosquée, et ils ont mirent la fermeture des espaces entre les piliers et entre les arcs et le dôme. Le Minaret et la mosquée datent de l'année 1620. Depuis lors, le monument est resté en possession des musulmans, aspect qui doit étre noté, qu'ils adorent Jésus, mais seulement comme un prophète. A l'intérieur de la chapelle, dans un cadre rectangulaire en pierre, il est une pierre blanche de grande valeur spirituelle pour le christianisme, environ 50/70 cm, qu'on distingue un pied. C'est la Sainte Pierre de laquelle Jésus est monté au ciel.

Vers l'année 375, une riche femme romaine, Melanie l'Ancienne, a construit une monastère avec de nombreuses chambres, de sorte que le Mont des Oliviers devient l'un des premiers centres du monachisme palestinien. La plus jeune fille de Mme la pieuse, connue sous le nom de Melanie la Jeune, elle y vient aussi en année 410, sur l'Olivet, et soulève trois monastères, deux pour les hommes et une pour les nonnes.

La tradition parle aussi d'une recluse (ermite), la Sœur Pelagia, qui vivait dans une grotte, non loin de la chapelle de l'Ascension et d'un fait également connu, qu'elle est morte l'anée 457, après Jésus-Christ.

Les Empreintes des pas de Saint-Jean-Baptiste, trouvés sur la Sainte-Montagne, Le talon conservé jusqu'à aujourd'hui, sont la mémoire d'un autre lieu saint. Dans le II-e s. l' Ascétique Innocent II (Inokentye) et puis en IV-e s., deux moines anonymes (peut-être de leur propre volonté), qui ensuite se sont rendus à Constantinople, ils ont découvert et promu l'existence des précieuses reliques de Saint Jean-Baptiste, appelé à ces temps-là Le précieux évêque de l'Eglise du Christ. Sur ce lieu saint se trouve maintenant la Monastère des religieuses russes, appelée La Sainte – Ascension, Eléona, sur le Mont des Oliviers.

Les V-e et VI-e siècles peuvent être considérées comme le summum, la hauteur du monachisme en Terre Sainte. La preuve est clairement soutenue par la démontré par des méthodes modernes archéologique et la datation avec radio-carbone, sur les pierres tombales, en grand nombre se trouvant dans ces lieux, encore un témoignage pour les nombreux moines et nonnes qui ont vécu et ont été enterrés dans ces lieux saints.

BDD-A19559 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:38 UTC)

L'Histoire Lausiaque, (Lavsaik) travail de Pallade de Galatie, écrite en latin entre 418 à 419 a. C., sur les premiers chrétiens en Egypte, (à ne pas confondre avec l'*Historia Monachorum dans Aegypto* écrite un peu plus tard ou avec le monachisme égyptien présenté dans La vie de *Saint-Paul l'Ermite*, écrite par Jérôme de Stridon et traduite en français par Pâschase de Dume, en VI-e siècle, cet Dume êtant un disciple de Martin de Braga); il raconte la vie austères de nombreux moines ascétiques dans le sixième siècle, qui vivait sur le Mont des Oliviers. Au sixième siècle il y existait 24 monastères sur la Saint-Montagne et un nombre inconnu d'ermitages. Nous ne pouvons que deviner combien ils y étaient, parce que nous savons qu'il y avait des ermites et des recluses sur Eléon (le pic central du Mont des Oliviers). Tous ces bâtiments ont été détruits lors des invasion, puis restaurés. Ils ont survécu jusqu'à 614 a. C., quand ils ont été rasés par les barbares de Perse. L'histoire nous apprend que le lendemain de la destruction de Jérusalem, sur le Mont des Oliviers, 1207 corps ont été retrouvés, preuve du martyre des ascètes et des moines de l'Eléon. Le Monastère Eléon a été totalement détruit à cette époque noire dans l'histoire de la chrétienté. Tous les sanctuaires étant encore debout, ont été détruits par Hakim le Conquérant, venu de l'Égypte, au début du XI-e siècle. La Restauration des églises de la Terre Sainte ne fut pas possible que dans le XII-e siècle, avec l'arrivée des Croisés. Mais à cause des combats entre eux et les Arabes, en particulier en 1187, lorsque les troupes de Saladin occupent Jérusalem, le Mont des Oliviers est tirée de cheikhs musulmans, qui ont détruit de nombreuses églises et monastères. Maintenant, nous pouvons parler d'une baisse totale des Églises qui survivait encore ci-dessus et la vie religieuse a été interrompue. Eléona, mais peut-être tout l'ensemble du Mont des Oliviers, ne vivait plus, alors appelé «le désert» et à juste titre jusqu'à 1860, quand les missionnaires ecclésiastiques russes arrivèrent sur la Sainte Montagne et fondèrent une vie authentique monastique.

Ainsi en 1870, le missionnaire en chef, l'Archimandrite Antonin (Kapustin), a acheté plusieurs parcelles de terrain sur le Mont des Oliviers et ensuite y a été construite la première église dédiée à la Sainte Ascension du Seigneur le Christ, un clocher de 64 mètres de haut et environ 50 bâtiments pour abriter les pèlerins qui y faisaient des pèlerinages, à la Terre Sainte, venus de toute la Russie. Les travaux de construction des nouveaux bâtiments, sous la stricte supervisé du prêtre Antonin, a révélé ce qui était caché sous les ruines: des monuments anciens. Ainsi ont été découverts de nombreux mosaïques d'une valeur inestimable, datant des V-e et VI-e siècles. Maintenant ont été mises en lumière de nombreux d'autres objets religieux, de ménages, des pierres tombales avec les inscription des noms des moines défunts. On retient l'un d'eux, le nom Kharatia, Mère Supérieure d'un monastère de moniales arméniennes, appelé le Monastère de l'Annonciation. Je dois encore dire que l'Archimandrite Antonin est considéré comme le père fondateur du monachisme russe sur l'Olivet. L'une des églises les plus représentatives construites pendant son règne c'est l'Eglise de l'Ascension.

BDD-A19559 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:38 UTC)

Le travail initié par l'Archimandrite Antonin a été ensuite poursuivi par son collaborateur très proche l'Abbé Partenius/Partenie. Ainsi, en 1906, le Saint Synode de Russie a crée une communauté de moines ayant comme prêtre le Père Parthenius, aidé/soutenu par la Mère Supérieure Eupraxia (Milovidova), chargée en particulier pour les établissements des femmes religieuses.

En 1907, les travaux d'une chapelle commémorative ont été achevées de l'endroit où elle a été découverte pour la première et la deuxième fois, la tête, en pierre, de Saint-Jean-Baptiste. Malheureusement, deux ans plus tard, en 1909, le père Parthenius a été assassiné, cet acte mettant ainsi fin à sa vie ascétique, par un acte de martyre digne des martyrs qui l'ont précédé par des siècles sur la Montagne Sainte des Oliviers. Le Père Parthenius est enterré comme il faut à la Saint – Autel de la Chapelle de Saint-Jean-Baptiste.

Avec le début de la Première Guerre mondiale en 1914, la communauté monastique russe du Mont des Oliviers est de nouveau soumise à des longues et lourdes souffrances à endourer, surtout que les routes reliant la mère protectrice Russie sont intérompues. Les pèlerinages ne sont plus possibles, de même elles devient absents, de sorte que Le Monastère russe est devant le fait inhabituel jusqu'ici, de n'avoir aucun moyen de survivre. Les prêtres et les sœurs le plus agées, ont été forcés de s'en fuir en Egypte, parce que la Russie était à la guerre avec l'Empire Ottoman, qui dominait aussi Palestina. Sur la porte de l'église La Saint Ascension a été mit le sceau du consul d'Espagne, afin de protéger toute invasion des Turcs et la vie monastique a été arrêté. Cependant, les religieuses étaient protégés par le Patriarche de Jérusalem, Damianos et seulment en 1919 les prêtres et les religieuses ont pu rentrer d'Alexandrie. La vie monastique a repris son cours normal dans le monastère, mais dans une pauvreté abjecte.

En effet, pour les nonnes, venant de retour d'Egypte, en 1919, tout ce qu'elles ont trouvé ici disponible était en mauvais état, des ruines et de la pauvreté; donc les soeurs n'avaient rien à survivre et elles ont dû aller travailler à la reconstruction de la route.

En 1924, le Conseil des Eglises des prêtres au dehors de la Russie, chargent l'Archevêque Anastase (Anastassy Gribanovsky) pour aller à Jérusalem, comme observateur ecclésiastique de la Mission Russe. Pendant les 10 années, passées sur la Terre Sainte, il a contribué beaucoup à sensibiliser et à éléver la communauté, pour toute la vie monastique sur le Mont des Oliviers. Lorsque le Moyen-Orient a trouvé un certain calme, avec la fin de la guerre, les pèlerinages ont pu être repris, ils en provenant de diverses régions de la Confédération de Russie et au-delà, en particulier après 1950, fait qui est venu comme un grand aide dans ces monastères, aide soutenu par les pèlerins qui y ont contribué ainsi.

Je vais vous présenter ci-dessous quelques-uns des lieux chrétiens de culte, les plus importants dans le Mont Saint des Oliviers:

L'Eglise Pater Noster (L'Eglise de Notre Père)

L'Eglise appelée le Notre Père est le lieu où Jésus a enseigné à ses disciples La prière, nous pouvons dire, la plus sainte du christianisme - *Pater Noster*. Le

BDD-A19559 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:38 UTC)

Monastère des Carmélites est un monastère catholique imposant construit en 1920. Il est connu par ce qu'il y est inscrite la prière *Notre Père* dans 62 langues, y compris en braille. *Notre Père* en roumain est écrit dans l'église sur le mur du sud du monastère, à droit de l'Autel.

A l'intérieur de l'église Pater Noster, se trouvent les ruines de l'église construite en 387 par l'impératrice Hélène, sur le lieu où Jésus a livré *Le Sermon sur la Montagne*. L'imposante église, dont la croix etait vue de n'importe quel endroit de la ville de Jérusalem a été détruite par les Perses et reconstruite plus tard, pratiquement sur le même plan, par les Croisés. L'Histoire enregistre le fait que ce lieu saint, a était transformé en 1187 par Saladin en mosquée.

En 1851, les pierres restantes de l'ancienne église ont commencé à être vendues en tant que pierres tombales par les hébraïques, pour le cimétière dans la Vallée de Josaphat. L'église actuelle, qui est placé sur le lieu de l'ancienne, élevée en 1868 - 1872 par la princesse de la Tour d'Auvergne (Aurelie de Bossi), ne prévoit pas l'église byzantine d'origine, mais comprend la grotte dans laquelle s'est trouvée une plaque de marbre qui a gravée la prière *Pater Noster.*

Dans la Grotte des enseignements eschatologiques, où, selon la tradition, Jésus a enseigné à Ses disciples la prière du Seigneur – *Pater noster*, les six premiers siècles de notre ère, ont été enterrés les Patriarches de Jérusalem, dont j'ai déjà parlé.

Le nom du *Jardin Gethsémane/i* signifie en traduction de l'hébreu, *Gethsémane/i* = presse d'huile, le nom étant liée à l'abondance d'oliviers dans la région et la possibilité de libérer l'huile des olives par le pressage. Ici il y a L'Eglise de l'Agonie, dans le petit jardin qui ce trouve à l'extérieur de Jérusalem, au pied du Mont des Oliviers, à l'est de la Vallée du Cédron (Kidron). L'endroit a été visité à plusieurs reprises par Jésus et ses disciples.

La tradition nous dit aussi qu'ici Jésus fut arrêté par les soldats romans et les guardiens du Temple d'Hérode. Le lieu pour la prière, la plus chère à Jésus, est d'une partie et de l'autre, à côté de la Rivière des Cèdres (Cedars). Le Jardin Gethsémani s'étend sur environ 20 hectares de terres plantées en particulier d'oliviers. La majorité du terrain de ce jardin est dirigée par l'Eglise orthodoxe, le reste étant en possession de l'Eglise catholique.

Le Jardin de Gethsémani abrite quatre maisons - lieux de culte, les plus importants du monde chrétien: *Le Tombeau de la Vierge Marie, La Grotte de Gethsémani* - où Jésus a prié, *La pierre piège de Jésus* (de son arrét) - qui est aujourd'hui une église catholique et L' église du Saint Archidiacre Stefan.

L'Eglise de l'Agonie ou L'Eglise de toutes les Nations

A la base du Mont des Oliviers, dans le sud du Jardin de Gethsémani, se dresse l'imposante église de l'Agonie. Ici Jésus a passé, avec ses disciples, dans le Jardin de Gethsémané, Ses dernières heures avant d'être rattrapé et l'arc mosaïque sur le devant, représente, Le dépeint en faisant le sacrifice de Sa souffrance et du monde:

„ Lui, dans les jours de Son corps, Il a apporté avec des cris et des larmes, supplications, implorations et des prieres." (Hébreus 5, 7).

BDD-A19559 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:38 UTC)

La mosaïque représente *la prière de Jésus pour Lui-même, pour les Apôtres et pour tous les fidèles/croyants.*

Dès le quatrième siècle il y avait ici une basilique byzantine. Malheureusement, elle a été détruite par un tremblement de terre dans le huitième siècle. Au XII-e siècle, on a été construite à sa place une chapelle par les Croisés, mais elle-aussi a été quittée et laissée en paraisse vers l'année 1345. Elle est connue comme l'Eglise de toutes les Nations, son nom rappelle le fait que à la construction de l'église ont contribué plusieurs pays. L'Architecte italien Antonio Barluzzi a combiné les éléments architecturaux chrétiens avec des éléments islamiques, en particulier les parties des côtés et le toit, qui a de nombreux dômes. La façade, fermé par une clôture en fer forgé, très élégamment décorée, est précédée par quelques escaliers. Six piliers monolithiques le divisent en trois corps de nefs/salles, en soutenant les 12 dômes et chacun porte le nom de l'un des pays donateurs.

Dans le centre de l'église s'est conservés *La roche de l'Agonie* sur laquelle Jésus a resté, a prié et a sué du sang la nuit précédant Sa capture. La roche est entourée d'une couronne d'épines en fer forgé. L'autel,en face du rocher est sculpté en forme de coupe, en la mémoire de la prière de Jésus: *Que cette coupe passe loin de moi*; la mosaïque au dessus de l'autel représente Jésus en prière. Il y a à l'intérieur conservées quelques traces de la mosaïque qui appartenait à l'église byzantine du IV-e siècle.

L' Eglise du Sépulcre de Notre-Dame

L'Évangile nous montre que Marie, après la Crucifixion, a été prise sous la protection de Saint Jean l'Evangéliste et il y a des vues selon lesquelles, après avoir vécu pendant un certain temps à Jérusalem, ils sont allés à Ephèse, où Saint Jean a prêché l'Évangile. En ce qui concerne le lieu de l'Assomption, il est considéré que c'était à Jérusalem, la prevue - l'existence d'une ancienne basilique chrétienne dédiée à l'Assomption, dans la vallée de Chedron/Cedron, appelée par les hébreus la Vallée de Josaphat.

Dans le cinquième Concile œcuménique de Chalcédoine (451 à. C.), Juvénal, le Patriarche de Jérusalem, a fait savoir au monde que la Vierge Marie ferma les yeux en présence des Apôtres et a été enterré à Jérusalem. Lorsque à la demande de Saint Thomas la tombe a été ouverte, son corps n'a jamais été retrouvé, par ce qu'elle est monté à son fils.

Les preuves archéologiques attestent que la première église de ce lieu remonte au V-e siècle et que le tombeau de la Vierge Marie est dans un cimetière chrétien datant du premier siècle, un tombeau dont la structure d'origine avait trois chambres, comment s'utilisait dans la période-là. La surface de l'église a été complètement détruite, ne gardant que le tombeau, situé dans une galerie souterraine. En 1130, elle a été reconstruite par les Croisés. Plus tard, lorsque Jérusalem retomba dans les mains des musulmans, la tombe a été respecté aussi par eux, comme "La Tombe de la Sainte Mère du prophète Jésus", fait qui n'a pas empêché pourtant de démolir une grande partie de la maçonnerie au niveau supérieur, afin d'utiliser la pierre comme matériau de construction. Dans la seconde

BDD-A19559 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:38 UTC)

moitié du XIV-e siècle, les moines franciscains ont reconstruit l'église. De 1757, elle a été reprise par l'Eglise orthodoxe Grecque et celle Arménienne, qui a pris soin d'elle jusqu' à aujourd'hui. De la court on peut entrer dans l'église par un portail de XII-e siècle. Descendant l'escalier majestueux, qui a 48 escaliers pour atteindre le Tombeau de la Vierge Marie nous passons à coté de la Chapelle de Saint-Joachim et Anna - les parents de la Vierge Marie et la Chapelle de Saint-Joseph. Au fin des escaliers il y a une chapelle avec le plan en croix à bras inégaux; dans le centre du bras de l'est c'est la Tombe de Vierge Marie, qui est similaire au Tombeau de Jésus. Dans l'église il y a aussi l'icône miraculeuse de Jérusalem appelé la Jérusalemite. Près de la l'église c'est la Chapelle de la Grotte de la trahison, une grotte de 17 m de long et 3 m de large, c'est l'endroit où Judas a trahi Jésus.

L'Église de Dominus Flevit (Le Seigneur Pleure)

L'Église Dominus Flevit sur la côte du Mont des Oliviers, en face du Temple du Mont, est le lieu où Jésus a pleuré sur le sort de Jérusalem, qui en peu de temps va être détruit:

„ tes ennemis [...]te ferront une à la terre, et aussi tes fils, qui y sont, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre " (Luca 19, 43-44). L'Eglise d'aujourd'hui est construite sur les ruines d'une ancienne église antique. La chapelle a la forme d'une larme et elle a été construite en 1955 par l'architecte Antonio Barluzzi sur le lieu d'une chapelle de septième siècle. L'église conserve encore de grands fragments de mosaïques byzantines, très belles, appartenant à la première église orthodoxe érigée ici au quatrième siècle. Derrière l'autel c'est une grande fenêtre d'où on voit la vue de l'impresioanante vieille ville.

La Monastère russe de Sainte Marie-Madeleine

En escaladant à environ 200 m du Jardin de Gethsémane vers le sommet du Mont des Oliviers, nous arrivons au Monastère de Sainte Marie-Madeleine. Vue de loin, l'église du monastère avec ses cinq domes semble un géant chandelier qui s'envole et s'éléve vers le ciel. Les dômes dorés de l'église sont typiques au style architectural de Moscou. L'église a été construite par le tsar Alexandre III-e au XIX-e siècle, dans la mémoire de sa mère, l'impératrice Maria Alexandrova. La première pierre a été posée le 21 Janvier 1885 par le Patriarche grec Nicodème et l'église fut consacrée le 29 Septembre 1888, par le grand-duc Serge Alexandrovitch, le frère du tsar Alexandre III-e.

Le Hebreus Cimetiere

Le cimetière des Hébreus (des Juifs) apartient à la Vieille Ville du Mont des Oliviers et il est considéré comme le plus ancien cimetière dans le monde utilisé continuellement à travers les âges. Les Prédictions de l'Ancien Testament disent que dans cette vallée se tiendra Le Jour du Jugement dernier; par conséquent, les hébreus, les chrétiens et les musulmanes, voulaient être enterrés ici, pour être parmi les premiers qui suivent le Messie dans le Jour du Salut.

Après des années 1990, le Mont des Oliviers et la Terre Sainte est à nouveau l'attraction des nombreux pèlerins provenant de différentes parties du monde. On

BDD-A19559 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:38 UTC)

constate l'augmentation du nombre de monastères, qui sont de différentes ethnies: palestiniens, russes, grecques, roumains, italiens, etc. L'Unité communautaire est realisée par la messe, qui est célébrée en slavon.

Toutes ces données m'ont été fournies, en grande partie par Mme le guide Miri Cohen et les religieuses roumaines d'Eleon, dont je me souviens avec nostalgie, mais j'ai retenu le nom, la douceur et la modestie de la Mère Salomée (qu'elle ait entre 90 à 100 ans, elle ne sait plus) que je sens d'une manière obligatoire la mentionner ici maintenant, parmi les saints que j'ai déjà parlé. Elle m'a hébergée pour 5 heures dans sa chambre, cette année 2014, que Dieu a-t-Il en garde et nous à tous!

Bibliographie indicative

Atlas géographique scolaire -. Ed Cartographia, Budapest, 2002

Andreescu, Stefan, *Perspectives médiévales*, Ed. Nemira, Bucuresti, 2002

Bremond, Jean, *Les Parents du désert*, Ed. Nemira, Bucuresti, 2002

Butler, Dom Cuthbert, *L'histoire Lausiaque de Palladius. Textes et études*, Cambridge, 1898 et 1904 (Pallade(ius), *Histoire Lausiaque*. *Courtes biographies des ermites* trad. par Pr. D. Staniloae, Ed. Inst. biblique et de la mission de l'Eglise orthodoxe Roumaine, Bucuresti, 1993

Carte d'Israël-de Palestine, La Mairie de Jérusalem, Israël, 2011

Dumitrache, Vasile, *Les Monastères et les ermitages de Romania*, Vol I-III, Ed. Nemira, Bucuresti, 2001

Guillaumont, Antoine, *Les origins de la vie monastiques*, Ed. Anastasia, Bucuresti, 1998

La Bible ou l'Écriture Sainte , Ed. de L'Institut Biblique et de Mission orthodoxe, (avec la bénédiction du Patriarche de L'Eglise Ortod. Roumaine Daniel) Bucuresti, 2008

L'Apôtre, Des Faits et des lettres des Saints Apôtres, Typographie arhidiecesane, Sibiu, 1900

La Philocalie, I-e vol, IV-e Ed. Harisma (Diadochos de Photice, mot ascétique en 100 têtes, trad. Pr. Professeur D. Staniloae), Bucuresti, 1993

Le Paterikon, L'évêché orthodoxe Roumaine d'Alba-Iulia, Alba-Iulia, 1990

Le Psautier du Prophète et de l'Empéreur David, ISBN 973-99838-3-9 (F. Frasinei), Ed. Artemis, Alexandrie / Teleorman

Plesu, Andrei, Les *Paraboles de Jésus, le vrai comme une histoire*, Ed. Humanitas, Bucuresti, 2012

Spidlik, Thomas, *La spiritualité est-chrétienne*, II, III, Deisis, Sibiu, 1988

http://www.learn-hebrew-phrases.com/

www.libhumanitas.ro

www.lightchris.org

www.holylandguides.com

www.familiaortodoxă.ro , (*Prologues et files de Patericon)*

http: // www.fipf.com (*La médiation interculturelle et linguistique:Arabes-Juifs- Armens)*

www.fipf.com (*La mediation en situation de tension identitaire)*

BDD-A19559 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:38 UTC)

www.limbistraine.eu
http://amirav.wordpress.com/pelerin/muntele-maslinilor/
Rev. „ *Le français dans le monde”, La médiation diplomatique est-elle compatible avec la mediation interculturelle?* Paris, 2003, no. special, p.112-121

BDD-A19559 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:38 UTC)